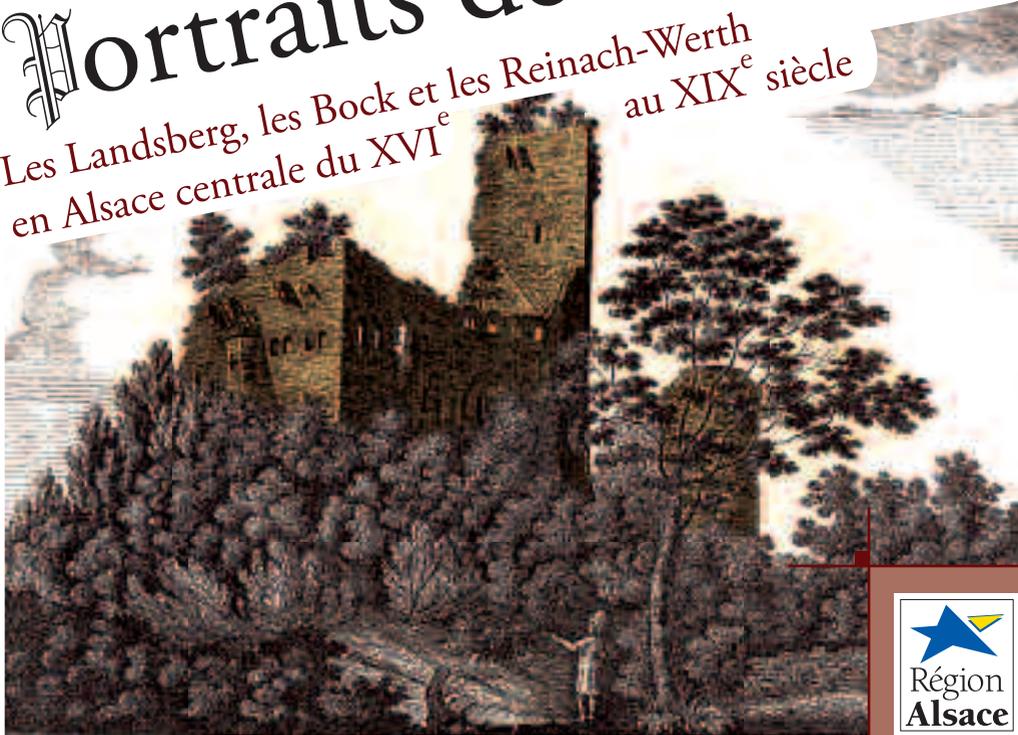




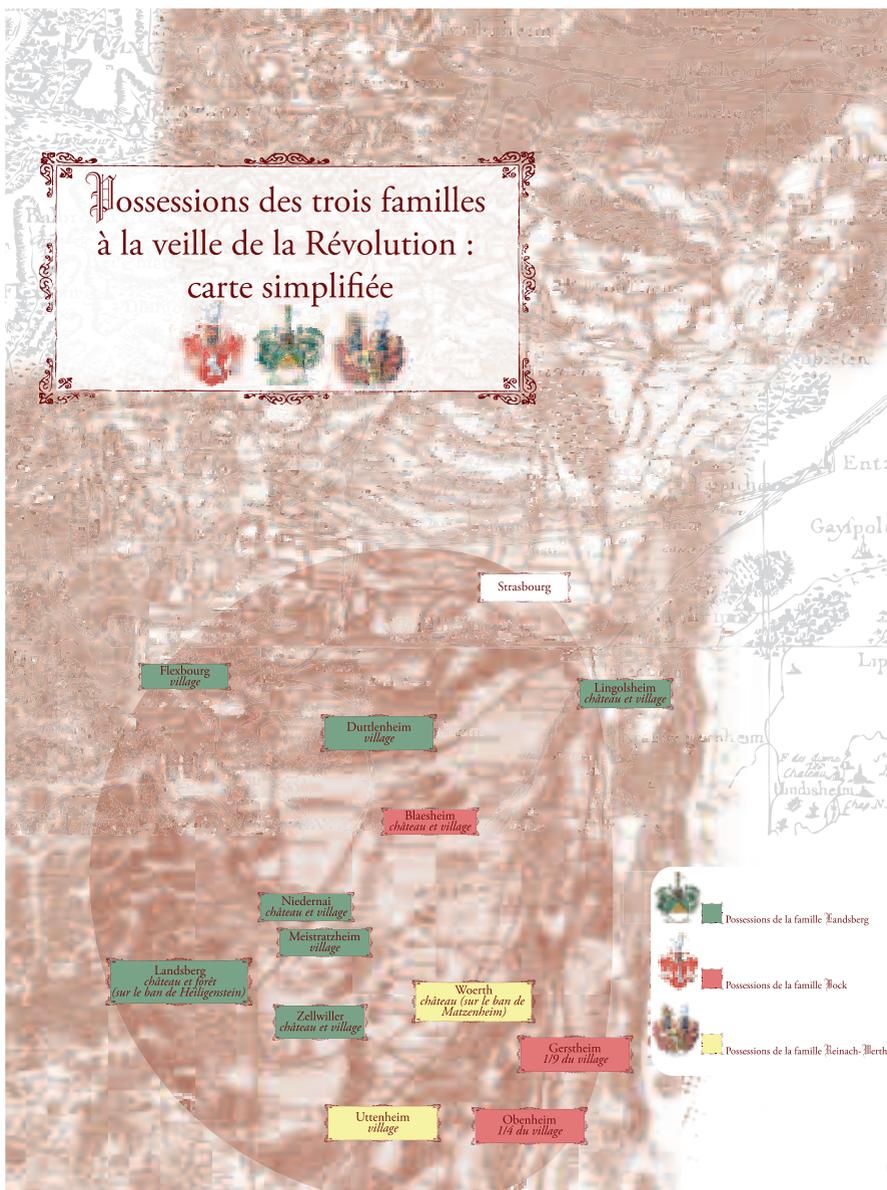
du 2 au 20 septembre 2009

Portraits de Châteaux Portraits de Familles

Les Landsberg, les Bock et les Reinach-Werth
en Alsace centrale du XVI^e au XIX^e siècle



Possessions des trois familles à la veille de la Révolution : carte simplifiée



LES LANDSBERG, LES BOCK ET LES REINACH-WERTH EN ALSACE CENTRALE DU XVI^e AU XIX^e SIECLES

Nous sommes vers la fin du XII^e siècle, en plein Moyen Âge. L'Alsace fait partie du Saint Empire romain germanique et y joue un rôle important sous l'impulsion de Frédéric Barberousse. Le monde est en plein renouveau, mais c'est encore une époque violente, incertaine, où il faut se protéger... C'est l'époque bénie des châteaux-forts...

L'un d'entre eux est situé aujourd'hui sur le banc communal de Heiligenstein : le château du Landsberg. Ce dernier faisait partie de toute la ceinture de châteaux-forts qui entouraient l'abbaye de Hohenburg, fondée au VII^e siècle et plus connue actuellement sous le nom de Mont Sainte-Odile. C'est ce château qui a donné son nom à la famille Landsberg. Les membres étaient ce qu'on appelait des « ministériaux » de l'abbaye voisine. Ils protégeaient, prélevaient les taxes, géraient, jouant le rôle aussi bien de sergent que de notaire ou d'huissier.

Ce château a cessé d'être habité au XVI^e siècle. Les Landsberg avaient choisi un lieu de vie plus confortable, mais continuaient à tirer des revenus très importants de l'exploitation des forêts voisines. Il a fini par être détruit durant la guerre de Trente ans, au XVII^e siècle.

A l'origine, un membre de cette famille, Gunther de Finhey, avait participé à la fondation du couvent de Truttenhausen, aux côtés de l'abbesse Herrade de Hohenburg, appelée également Herrade de Landsberg. Pourtant, il est très peu probable qu'elle ait fait partie de la famille. Il s'agissait certainement d'un stratagème des Landsberg qui n'ont pas hésité à s'appuyer sur ce soi-disant lien de parenté pour s'approprier les biens de Truttenhausen.

Les vestiges de ce prieuré sont actuellement la propriété de la famille de Turckheim à laquelle ils ont été cédés au début du XIX^e siècle par la famille Landsberg juste avant que celle-ci ne disparaisse, faute d'héritier direct. Le couvent en lui-même a été largement détruit durant la guerre des paysans, au début du XVI^e, avant d'être victime d'un incendie en 1555.

Le village de Niedernai faisait lui aussi partie des possessions de la famille Landsberg. C'est à elle que le village doit son développement. Niedernai décroche même son statut de ville au début du XIII^e siècle, grâce aux travaux entrepris par la famille qui entoure le village de remparts.

C'est là qu'ont vécu les Landsberg. Dans le château de Niedernai, dont les origines remontent à l'époque romane. Le donjon serait le vestige du dispositif de défense de l'ancien château très largement détruit durant la guerre de Trente ans.

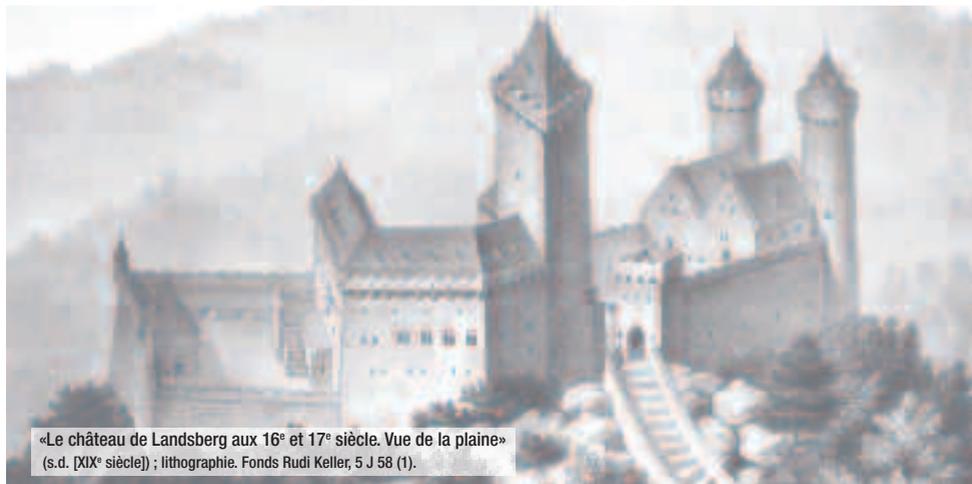
Reconstruit en partie en 1640, le château n'est plus habité par la famille Landsberg au XVIII^e siècle. Elle lui préfère la douceur des hôtels particuliers strasbourgeois de la rue Brûlée et de la rue Sainte-Elisabeth. A cette période, le château de Niedernai est régulièrement loué, ou vacant. C'est François-Marie de Landsberg qui décide d'y finir ses jours. En 1806, sa fille, Charlotte-Christine, épouse le baron de Reinach-Werth.

Et ce sont les Reinach qui vont reconstruire, transformer, embellir ce château tout au long du XIX^e siècle. Ce sont eux et leurs descendants, les Le Pays du Teilleul qui vont y vivre jusqu'à une époque très récente.



Portraits de
Châteaux

LE CHÂTEAU DE LANDSBERG



«Le château de Landsberg aux 16^e et 17^e siècle. Vue de la plaine»
(s.d. [XIX^e siècle]) ; lithographie. Fonds Rudi Keller, 5 J 58 (1).

Le château possédait une chapelle dédiée à Saint-Antoine. Elle était desservie par un chapelain nommé par les Landsberg. L'abside de la chapelle forme un oriel en encorbellement encore bien visible de nos jours sur le mur méridional du château. A partir du début du XVI^e siècle, le château n'était plus habité et aucun chapelain n'y célébrait plus la messe. Les revenus de la chapelle étaient désormais perçus par le couvent de Truttenhausen. Ce transfert fut officialisé en 1502 par le légat du pape Raymond Péraud.

Le château de Landsberg a cessé d'être habité dès le XVI^e siècle. Les Landsberg préféraient résider dans leur château de plaine, à Niedernai. Seul un garde-forestier résidait encore dans les ruines du château. Au XVIII^e siècle, les Landsberg ont été très souvent en litige avec les habitants de Heiligenstein, qui faisaient ouvrir des chemins dans la forêt ou rendaient les anciens sentiers impraticables.

De fait, l'exploitation de la forêt qui entourait le château représentait une source de revenus importante pour les Landsberg. Vers 1735, un marchand de Barr acheta une grande quantité de sapins. Au milieu du XVIII^e siècle, la forêt est exploitée de manière intensive, contribuant notamment à alimenter les forges de la manufacture de Klingenthal. En 1764, un rapport d'expertise décrit une forêt fragilisée par les éclaircies, où le vent aurait fait tomber plus d'un millier de sapins.

En 1798, les frères Charles et François-Marie de Landsberg passèrent un traité avec un marchand de Strasbourg en l'autorisant à exploiter la forêt pendant quatre ans. Lors de son acquisition par la famille de Turckheim en 1808, la forêt se trouvait dans un état très dégradé.

Le château du Landsberg a été classé monument historique en 1965.

LE CHÂTEAU DE NIEDERNAI

Les origines du château de Niedernai remonteraient à l'époque romane. L'édifice dit donjon serait un vestige du dispositif de défense de l'ancien château laissé en ruines après sa destruction pendant la guerre de Trente ans. La tour dite des Cigognes, datée sans doute du XVI^e siècle, possède une belle porte Renaissance. Le château, construit par la famille Landsberg, a été ensuite la résidence de leurs héritiers, les Reinach-Werth, jusqu'à la veille de la première guerre mondiale.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, le château de Niedernai fait l'objet de plusieurs transactions entre les différentes branches de la famille. En 1634, lors de la Guerre de Trente ans, les bâtiments subissent de graves dégâts. Un devis détaillé est dressé en 1640 en vue de leur reconstruction.

Au XVIII^e siècle, le château de Niedernai est pratiquement déserté par les Landsberg qui préfèrent résider dans leurs hôtels strasbourgeois de la rue Sainte-Elisabeth ou de la rue Brûlée. A partir de 1700 et jusqu'au début du XIX^e siècle, aucun membre de la famille Landsberg ne naît plus à Niedernai. Le château est occupé par des locataires. En 1735, il est loué pour une durée de douze ans à Jean Siegfried Breu, receveur des Landsberg. Ce bail sera annulé dès 1742. En 1768, un nouveau bail est accordé à Marcelin Caire, marchand bourgeois de Strasbourg, mais il est résilié en 1770.

François-Marie de Landsberg s'installe de nouveau à Niedernai vers la fin de sa vie. En 1806, sa fille Charlotte Christine épouse le baron Maximilien Frédéric de Reinach-Werth, à qui elle transmet les biens de la famille Landsberg.

A partir de cette date, les Reinach-Werth s'enracinent durablement à Niedernai. Ils y résident de manière permanente pendant tout le XIX^e siècle. D'importants travaux sont réalisés jusqu'à la fin du siècle. Entre 1828 et 1835, Charlotte Christine de Landsberg, veuve de Maximilien Frédéric, entreprend de remettre en état les bâtiments. Vers 1840-1841, son fils Maximilien Constantin de Reinach-Werth restaure entièrement le château, dans un style néo-gothique. Trente ans plus tard, vers 1873-1874, Félix de Reinach-Werth, fils de Maximilien Constantin, fait reconstruire le pont, la porte cochère et le mur de clôture à l'entrée du château. En 1883-1884, il fait aussi construire une chapelle mortuaire avec caveau dans le jardin du château et y fait transférer les restes de tous ses ancêtres Reinach-Werth.

Le château de Niedernai a été classé monument historique en janvier 2008.



Château de Niedernai : pierre sculptée datée de 1529, avec les armoiries de Wolf de Landsberg et de sa femme Anna d'Uttenheim zum Ramstein
Photo Erfurth © Région Alsace - Inventaire général

Le prieuré de Truttenhausen a été fondé en 1180-1181 par l'abbesse Herrade de Hohenburg. Sérieusement endommagé lors de la guerre des Paysans en 1525, le couvent aurait été définitivement détruit lors d'un incendie en 1555. Les Landsberg se sont fondés sur le droit d'avouerie qu'ils exerçaient sur le couvent afin de s'en approprier les biens. Ils se sont aussi appuyés sur leur prétendue parenté avec l'abbesse Herrade de

En 1805, les Landsberg vendirent Truttenhausen à la famille de Turckheim, qui en est toujours propriétaire à l'heure actuelle.

Acquéreur de Truttenhausen en 1805, puis de la forêt de Landsberg en 1808, Bernard Frédéric de Turckheim, banquier à Strasbourg, était l'époux d'Anne Elisabeth Schoenemann, dite Lili, fille d'un banquier de Francfort et ancienne fiancée de Goethe. Leur fils Frédéric Guillaume de Turckheim s'installe à Truttenhausen après son mariage en 1818. Il consacre beaucoup d'efforts à la mise en valeur du domaine. Le mode d'exploitation intensive de la forêt, pratiqué au siècle précédent, laisse place à une gestion beaucoup plus rationnelle, se traduisant par la création de pépinières et la plantation régulière d'arbres. Frédéric Guillaume de Turckheim tenait des tableaux statistiques détaillés sur les modes de culture des parcelles, les



Vue des ruines de Truttenhausen et du château de Landsberg. Lithographie de G. Engelmann
Photo B. Couturier © Région Alsace - Inventaire général

Hohenburg, n'hésitant pas à la faire figurer sur les arbres généalogiques de la famille. Les biens de Truttenhausen ont toujours été administrés séparément par les Landsberg. Ils en confiaient la gestion à des receveurs particuliers, distincts de leurs propres receveurs. En 1747, Samson Ferdinand de Landsberg vendit Truttenhausen au Grand Chapitre de la cathédrale de Strasbourg. Une partie du prix de vente devait être affecté au règlement de ses dettes. En 1769, les fils de Samson Ferdinand rachetèrent le bien et cédèrent en échange au Grand Chapitre 879 arpents de prairies au ban de Niedernai.

quantités de semence nécessaires, l'utilisation des engrais et du fumier. Il s'est aussi préoccupé d'embellir le jardin de Truttenhausen, n'hésitant pas à commander des jeunes plants auprès de pépiniéristes.

Les vestiges du prieuré de Truttenhausen s'inscrivent dans un parc à l'anglaise qui inspira les dessinateurs romantiques du début du XIX^e siècle. Ils sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 5 décembre 1984. L'église en ruines renferme encore cinq pierres tombales datant du XIV^e au XVI^e siècle.

LE PRIEURÉ DE TRUTTENHAUSEN



Portrait de famille dans un jardin (vers 1890)

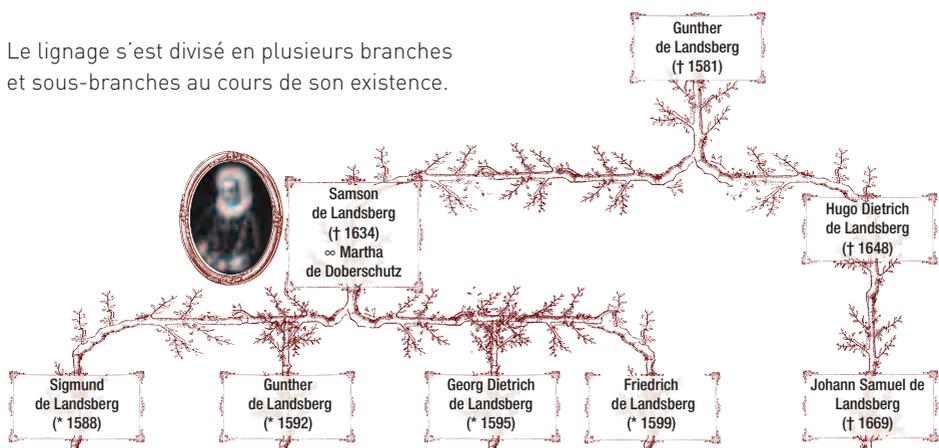
De gauche à droite : Félix de Reinach-Werth et son épouse Ernestine, née Balzac de Firmy, Anna, dite Nana, et Marie, dite Mimi, sœurs de Félix, Max de Landenberg, oncle de Félix, Max de Landenberg junior, fils du précédent, et son épouse Else, née Schauenburg, Hardouin, dit Loulou, et Marie, dite Maïa, enfants de Félix et Ernestine • Fonds Rudi Keller, 5 J 14

Portraits de Familles

LA FAMILLE LANDSBERG

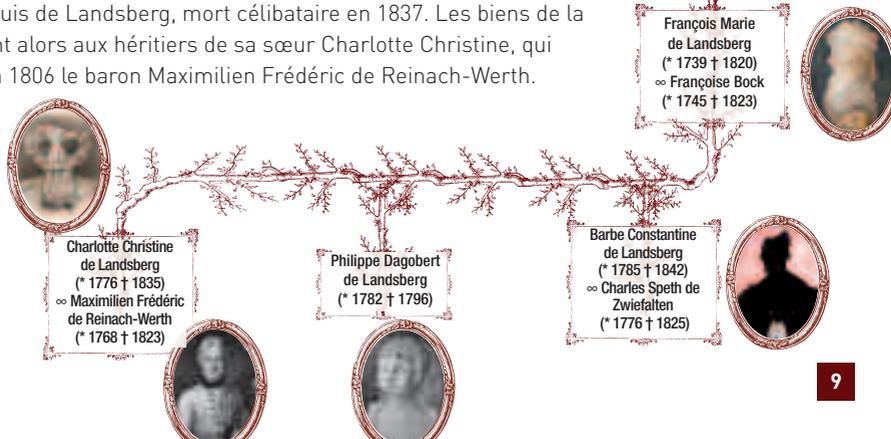
La famille tire son nom du château de Landsberg, construit vers 1200 sur les terres de l'abbesse de Niedermunster. Elle portait auparavant le nom de *Finhey* (village disparu situé près d'Obernai). Les Landsberg figuraient au Moyen-Age dans les tout premiers rangs de la petite noblesse alsacienne. Ils possédaient le village de Niedernai, mais aussi ceux de Meistratzheim, Zellwiller et Lingolsheim. Au XVI^e siècle, les Landsberg s'approprièrent le couvent désaffecté de Truttenhausen.

Le lignage s'est divisé en plusieurs branches et sous-branches au cours de son existence.

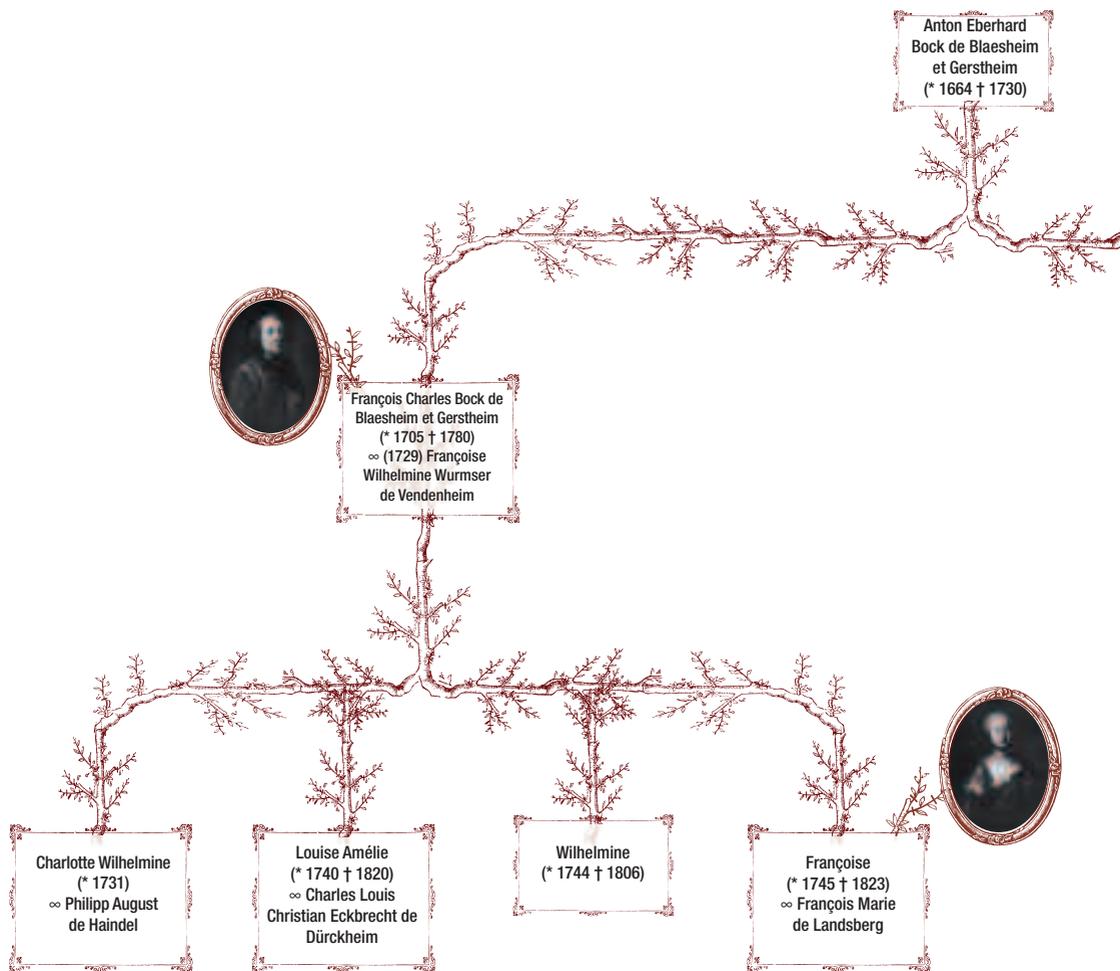


Au début du XVII^e siècle, il n'en restait plus que deux. La branche de Mutzig, éteinte en 1714, était restée catholique. La branche de Niedernai en revanche s'était convertie au protestantisme vers le milieu du XVI^e siècle. Les descendants retournèrent cependant à la religion catholique dans le courant du XVIII^e siècle. Samson Ferdinand de Landsberg se convertit au catholicisme en 1739 et fit élever ses trois fils dans cette religion.

La famille Landsberg s'éteignit au début du XIX^e siècle en la personne d'Alexandre-Louis de Landsberg, mort célibataire en 1837. Les biens de la famille échurent alors aux héritiers de sa sœur Charlotte Christine, qui avait épousé en 1806 le baron Maximilien Frédéric de Reinach-Werth.



LA FAMILLE BOCK



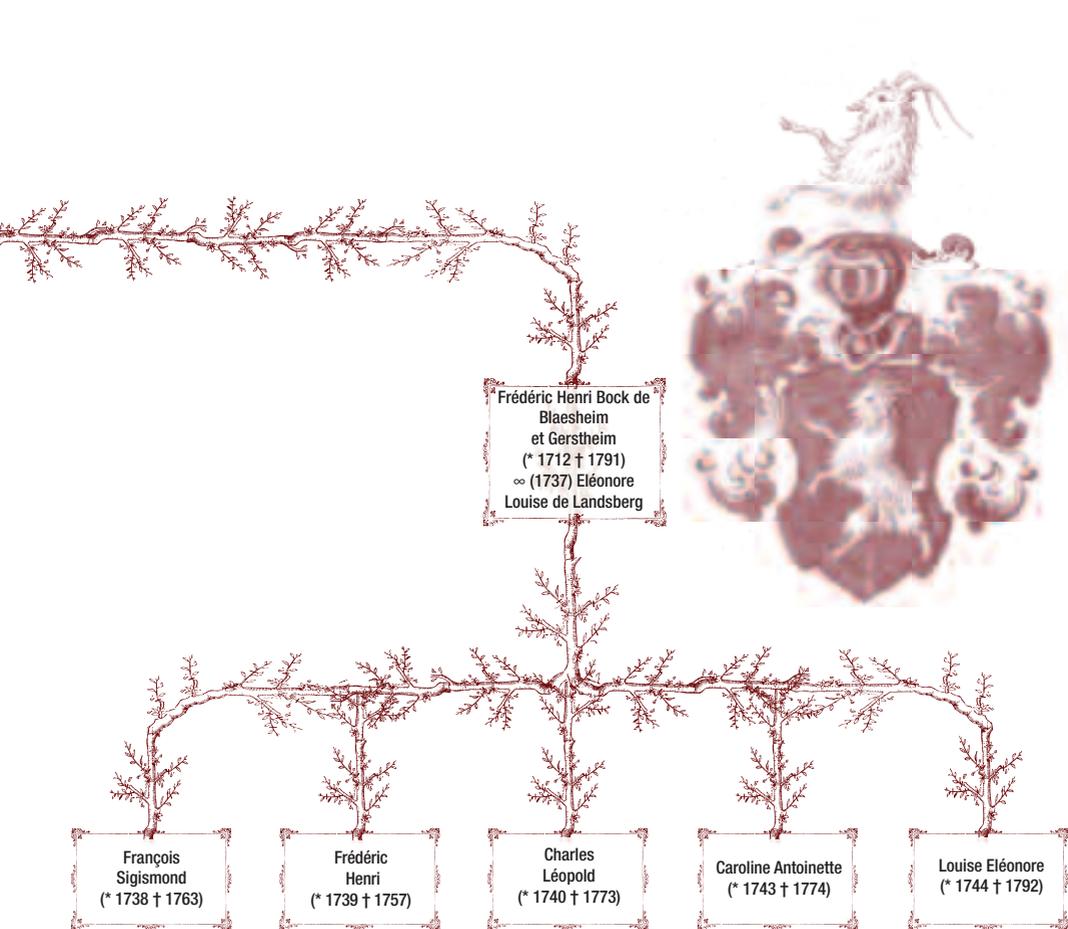
Très ancienne famille patricienne de Strasbourg, les Bock sont cités dès 1266.

A l'origine, il s'agissait d'une famille de marchands, peut-être originaire de Rottweil. La tradition familiale fait remonter l'origine du lignage à un certain chevalier Ruprecht Bock, possessionné dans les environs de Strasbourg,

qui aurait donné son nom au faubourg de la Robertsau (*Ruprechtsau*). En réalité, les Bock n'ont accédé à la noblesse que dans le courant du XIV^e siècle. 21 membres de la famille furent stettmeister à Strasbourg entre 1357 et 1764.

A la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, les Bock acquièrent une position prépondérante sur la scène politique strasbourgeoise.

Bock von Blaesheim und Gerstheim.

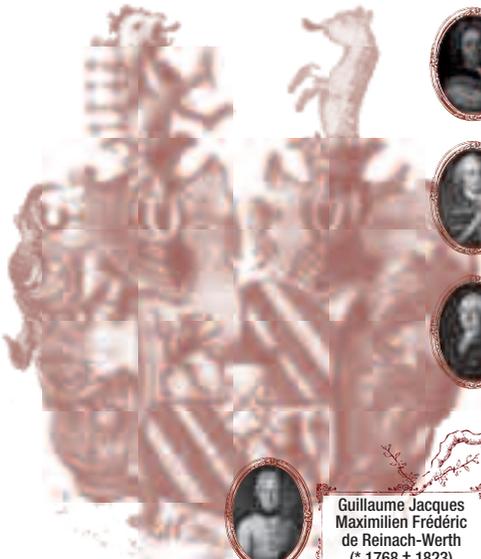


Avec les Mullenheim, les Sturm, les Wurmser, les Boecklin et les Zorn, on peut les considérer comme l'une des familles patriciennes les plus influentes de cette époque.

Comme beaucoup d'autres familles de la noblesse strasbourgeoise, les Bock étaient aussi d'importants propriétaires fonciers. Ils étaient notamment seigneurs des villages

de Blaesheim et de Gerstheim.

La famille Bock était passée à la Réforme vers 1524. Frédéric Henri Bock de Blaesheim et de Gerstheim, dernier représentant mâle de son lignage, mourut à Strasbourg en 1791. Sa nièce Françoise Bock avait épousé en 1774 François-Marie de Landsberg, à qui elle transmet l'héritage familial.



**François Antoine Béat
de Reinach-Werth**
(* 1678 † 1741)
∞ 1698 Marie Anne
Ursule d'Andlau
(* 1682 † 1746)



**François Guillaume
Ignace de Reinach-
Werth** (* 1701 † 1764)
∞ 1730 Marie Anne
Joséphine Ursule
de Ferrette (* 1711)



**Guillaume Jacques
Maximilien Antoine de
Reinach-Werth**
(* 1737 † 1792)
∞ 1765 Marie Eve Fidèle
de Kageneck
(* 1745 † 1821)



**Guillaume Jacques
Maximilien Frédéric
de Reinach-Werth**
(* 1768 † 1823)
∞ 1806 Charlotte
Christine de Landsberg
(* 1776 † 1835)



**Wilhelmine
de Reinach-Werth**
(* 1807 † 1889)
∞ Henri Louis Joseph
de Bancalis



**Henriette Bénédicte
de Reinach-Werth**
(* 1808 † 1882)
∞ François Xavier
Rinck de Baldenstein



**Félix
de Reinach-Werth**
(* 1837 † 1896)
∞ 1863 Ernestine de
Balzac de Firmy
(* 1840 † 1908)



**Othon
de Reinach-Werth**
(* 1841
† 1874)



**Maximilien
de Reinach-Werth**
(* 1845 † 1881)



**Maximilien
de Reinach-Werth**
(* 1864 † 1919)
∞ 1898 Catherine
Baillou de la Brosse
(* 1876 † 1962)
Sans postérité

**Henri
de Reinach-Werth**
(* 1865 † 1882)



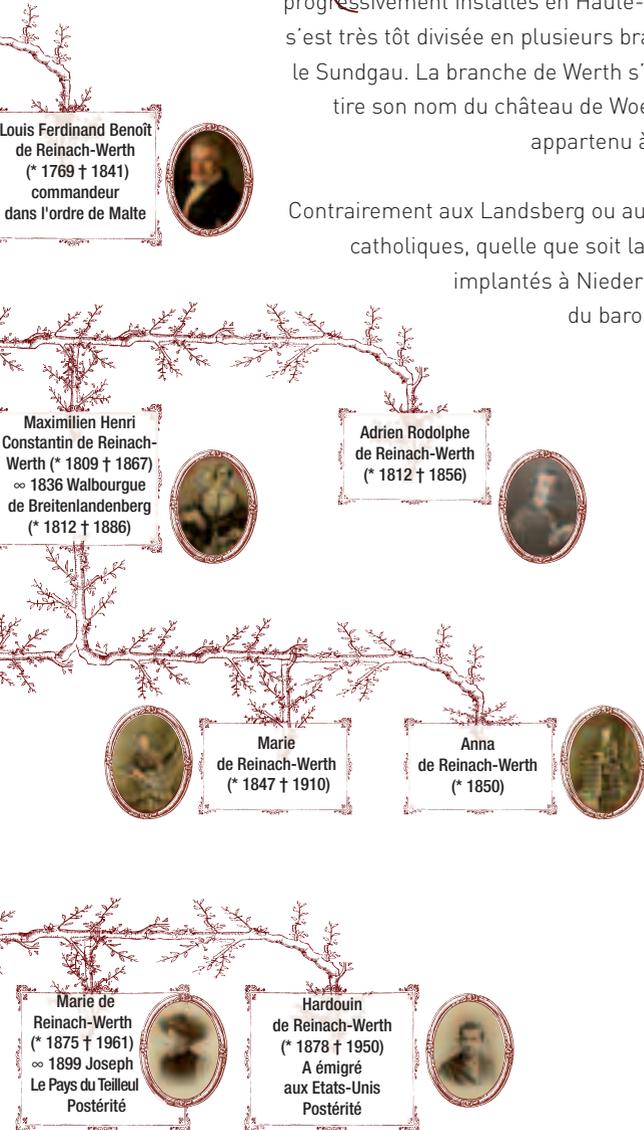
**Maurice
de Reinach-Werth**
(* 1868 † 1888)

LA FAMILLE REINACH-WERTH

La famille de Reinach est originaire de Suisse (canton d'Argovie). En butte à l'hostilité des confédérés qui avaient incendié plusieurs de leurs châteaux, les Reinach se sont progressivement installés en Haute-Alsace au début du XV^e siècle. La famille s'est très tôt divisée en plusieurs branches, principalement implantées dans le Sundgau. La branche de Werth s'est formée au début du XVIII^e siècle. Elle tire son nom du château de Woerth ou Werth près de Matzenheim, qui a appartenu à la famille jusqu'au début du XIX^e siècle.

Contrairement aux Landsberg ou aux Bock, les Reinach sont toujours restés catholiques, quelle que soit la branche. Les Reinach-Werth ne se sont implantés à Niedernai qu'à partir de 1806, suite au mariage du baron Maximilien Frédéric de Reinach-Werth avec Charlotte Christine de Landsberg.

Ce mariage consacre une étape importante dans la destinée de la famille Reinach-Werth. Solidement enracinés à Niedernai, les Reinach-Werth ont joué un rôle important dans la vie politique locale. Pendant trois générations, Maximilien Frédéric et ses descendants ont occupé le fauteuil de maire et siégé au Conseil général. Bénéficiant d'une forte autorité sociale et du prestige attaché à leur nom, les Reinach-Werth ont également fait carrière dans l'administration préfectorale. Maximilien Frédéric a été sous-préfet de l'arrondissement de Strasbourg (1815) et son petit-fils Félix sous-préfet de Marennes (1865-1867) puis préfet du Jura (1873-1876) et de Maine-et-Loire (1876-1877).



Hoffelder In füng von halst baden die
18. Augusti 1629, als vor ord. Jagers
die füng Angfang zu bliften fahen
wel die fält. die nicht viel vordig
haben am Hallenweil Magel D. Alt vor Mey
mit füng geworren.

halst füng zu halst baden die 17. Jun
1629, das zu die allmünd für Lappal hal
halst zu bewir, vor ungefahr 10. vordig füng
die füng ein halst fahen von fünde die
was hoch geworren geworren worden, haben u
Abendung am geworren Magel Hallenweil die
zu Minister füng.

Colonia In Normann magel zu halst baden
die 17. Jun 1629, das vor ungefahr 10. vordig
die füng ein halst fahen von fünde die
was hoch geworren geworren worden, haben u
Abendung am geworren Magel Hallenweil die
zu Minister füng.

Procès-verbaux des affaires de sorcellerie traitées au tribunal de Niedernal :
procès intenté à Michel Vollmer le vieux, bourgeois de Meistratzheim (1631)
Chartier de Niedernal, 2 J 382

Les Seigneuries

LES SEIGNEURIES DES LANDSBERG

Niedernai, Meistratzheim,
Zellwiller et Lingolsheim

Les biens des Landsberg sont surtout concentrés dans la région de Barr-Molsheim, berceau de la famille. La concentration maximale se situe entre Barr et Obernai, avec les villages de Niedernai, Meistratzheim et Zellwiller. Les Landsberg percevaient dans tous ces villages d'importants revenus seigneuriaux : taxe sur le vin, péages, poules de carnaval, taxes sur le chanvre et sur la viande, taxe de rachat des corvées. En tant que seigneurs de ces villages, les Landsberg y rendaient aussi la justice. Nous avons conservé les registres du tribunal de Niedernai pour les XVI^e et XVII^e siècles. La juridiction de ce tribunal s'étendait également sur le village de Meistratzheim. Parmi les pièces les plus intéressantes, il faut signaler les procès-verbaux des affaires de sorcellerie traitées au tribunal de Niedernai entre 1627 et 1631. Les Landsberg ont eu des relations souvent très conflictuelles avec leurs sujets de Meistratzheim. En 1653, les Landsberg et les habitants de Meistratzheim étaient en querelle au sujet du droit de corvée. En 1669-1670, les Landsberg ont fait face à une véritable révolte. Les villageois ont refusé de payer les taxes seigneuriales, demandé à voir les comptes et molesté le représentant du seigneur.

La Révolution de 1789 a marqué le début d'une nouvelle période de tensions avec les habitants de Meistratzheim. Ils ont même pris l'initiative de faire enlever le banc seigneurial dans le chœur de l'église paroissiale.

Après la Révolution, les Landsberg ont cessé de percevoir les droits seigneuriaux dans tous ces villages, mais ils y ont conservé des biens et revenus.

Ces biens ont été ensuite transmis à leurs héritiers, les Reinach-Werth. Vers la fin du XIX^e siècle, les Reinach-Werth détenaient encore de nombreuses propriétés héritées des Landsberg, localisées principalement à Niedernai et Zellwiller. Ils ont surtout manifesté leur intérêt pour les propriétés de Niedernai, qu'ils se sont efforcés d'arrondir par une active politique d'acquisitions poursuivie durant tout le XIX^e siècle. Une première série d'achats portant sur des terres, des prés et des vignes est l'œuvre de Maximilien Henri Constantin de Reinach-Werth, entre 1837 et 1852. D'autres acquisitions ont été effectuées par son fils Félix de Reinach-Werth, entre 1873 et 1894. Maximilien de Reinach-Werth, fils de Félix, a encore réalisé quelques achats entre 1896 et 1906.

LES SEIGNEURIES DES BOCK

Blaesheim et Gerstheim

Comme beaucoup d'autres familles de la noblesse strasbourgeoise, les Bock étaient aussi d'importants propriétaires fonciers. Ils s'efforcèrent très tôt d'acquérir des seigneuries dans les environs de Strasbourg.

Les biens de Blaesheim et de Gerstheim ont été acquis de façon quasiment simultanée dans la première moitié du XV^e siècle. Blaesheim et son château ont été achetés en 1429 par les frères Hans, Ulrich et Claus Bock. En 1438, Ulrich Bock, dit in Brantgasse, a fait l'acquisition du château de Gerstheim, appelé Bockstein. Vers la même époque, il a également acheté 1/9^e du village de Gerstheim, avec tous les droits de juridiction. Après l'extinction de la famille Bock, les biens de Blaesheim et de Gerstheim ont été transmis par mariage aux Landsberg, puis aux Reinach-Werth.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les Reinach-Werth ont conservé d'importantes propriétés à Blaesheim, principalement des prairies.

Cette exposition est bâtie autour de trois fonds anciens conservés aux Archives de la Région Alsace. Ces trois fonds ont un point commun : ils ont tous un lien direct ou indirect avec le château de Niedernai et avec les différentes familles qui ont résidé dans ce château depuis la fin du XIII^e siècle.

- **Le chartrier de Niedernai**

Il tient son nom du château de Niedernai où il était conservé jusque vers le milieu du XX^e siècle. Acquis en 1986 par la Région Alsace, il contient principalement les archives de trois familles nobles (Landsberg, Bock et Reinach-Werth) ainsi que celles du couvent de Truttenhausen et du Directoire de la noblesse immédiate d'Empire en Basse-Alsace. Il couvre une période s'étendant de la fin du XIII^e au début du XX^e siècle.

- **Le fonds de Turckheim-Truttenhausen**

En 2004, Brice de Turckheim a déposé au service des Archives de la Région Alsace une partie de ses archives familiales concernant le couvent de Truttenhausen et la forêt de Landsberg. Ces biens faisaient à l'origine partie du patrimoine de la famille Landsberg. En 1805 et 1808, ils ont été vendus à la famille de Turckheim, qui en est toujours propriétaire à l'heure actuelle.

- **Le fonds Rudi Keller**

Il a été acquis en 2006 auprès des héritiers de l'historien fribourgeois Rudi Keller, décédé en 1980. Parent éloigné de la famille Reinach-Werth, Rudi Keller a été administrateur du château de Niedernai pendant la dernière guerre mondiale. Il avait conservé dans ses collections un certain nombre de documents d'archives et de portraits de famille qui provenaient du château de Niedernai.

L'exposition a été élaborée par la Région Alsace

Suivi scientifique : Christine Heider, archiviste de la Région Alsace
et Alphonse Troestler, chargé de mission et délégué à la Mémoire Régionale
Scénographie : Mouvement Etik

Nos remerciements

s'adressent à Brice de Turckheim, qui a nous reçus à plusieurs reprises dans sa propriété de Truttenhausen, à Monique Fuchs, conservateur en chef du musée historique, à Dominique Jacquot, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts, à Louis Schlaefli, conservateur de la bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg, à Christine Muller de Rosheim, à Robert Stahl d'Ostwald et à Alphonse Troestler de Rosheim.

www.region-alsace.eu

Région Alsace

1 Place du Wacken ■ B.P. 91006
67070 STRASBOURG Cedex
Tél. : 03 88 15 68 67 ■ Fax : 03 88 15 68 15
e-mail : contact@region-alsace.eu

